

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE MATHS : UN PAS DE PLUS POUR UNE (RE)MONTÉE EN PUISSANCE



Dès juin 2026, les lycéens de première passeront l'épreuve anticipée de mathématiques. PHOTO PIERRE HECKLER

EN JUIN 2026, LES ÉLÈVES DES CLASSES DE PREMIÈRE PASSERONT L'ÉPREUVE DE MATHÉMATIQUES DU BACCALAURÉAT, À L'INSTAR DE L'ÉPREUVE DE FRANÇAIS DE LONGUE DATE INSCRITE DANS LE CALENDRIER. UNE EXCELLENTE NOUVELLE SELON JÉRÔME CHANE, ENSEIGNANT DANS CETTE DISCIPLINE ET DIRIGEANT FONDATEUR DE SCOL'AVENIR.

L'annonce, au mois de novembre dernier, a fait moins de vague que ne l'avait fait, précédemment, celle de la généralisation des stages de seconde ou la création des groupes de besoins. La création d'une épreuve anticipée de mathématiques au baccalauréat dès la classe de première à partir de 2026 revêt pourtant une importance tout à fait déterminante selon Jérôme Chane, enseignant en mathématiques de forma-

tion et dirigeant depuis plus de 15 ans de Sco'l'Avenir, structure d'accompagnement de la réussite des élèves implantée en Lorraine nord.

MÉPRISE

« Avec la réforme Blanquer, il y a eu une méprise : beaucoup d'élèves, pas spécialement mathématiques ou simplement peu attirés par cette discipline se sont dit : " Parfait, je vais choisir d'autres spécialités, les maths, fini pour moi ? »

La crise Covid et ses confinements successifs sont passés là-dessus et les résultats ne se sont pas fait attendre : « Assez rapidement, les scores obtenus en maths par les élèves français ont été en net recul. »

Un quasi-effondrement en fait, la fraction des jeunes filles notamment suivant un enseignement en mathématiques tombant au-dessous de 50 % dès 2021.

Une situation suffisamment préoccupante, pour inquiéter l'ensemble de l'institution, les autorités et même les milieux économiques quant à notre capacité à venir à répondre aux besoins en compétences mathématiques du pays. « Il y a donc eu des mesures correctives mises en place : réintroduction de l'option maths à la rentrée 2022, même si, dans les faits, peu d'élèves l'ont suivie ; puis, à la rentrée 2023, la mise en place d'une heure et demie obligatoire pour tous en concourant un programme aussi concret et incitatif que possible », résume encore Jérôme Chane.

INCONTOURNABLE

Pour le spécialiste, la mise en place de l'épreuve anticipée dès juin 2026 s'inscrit dans cette même dynamique de remontée en puissance des maths dans notre paysage scolaire : « Il s'agit, dès la seconde et pour deux ans, de souligner l'importance de cette discipline pour tous. C'est un véritable retour en grâce. Du reste, on constate déjà les effets de cette politique : dans les choix de spécialités qui sont réalisés en fin de seconde, les mathématiques retrouvent des couleurs, en même temps que les combos un peu originaux sont en recul », constate le patron de Sco'l'Avenir. Pour lui, très directement, cela marque aussi le retour des demandes de parents et d'élèves : « Pas nécessairement pour celles et ceux qui choisissent la spé maths, mais pour ces élèves qui, même s'ils ont un profil littéraire, veulent assurer un niveau correct dans cette discipline que, peut-être, ils auraient simplement laissé de côté il y a 5 ans. Désormais, 50 % des sollicitations que nous recevons concernent du soutien en maths ».

Pour autant, « le souci de programmes plus concrets qu'ils ne l'ont été par le passé demeure », se félicite encore Jérôme Chane. À l'heure de transitions exigeantes et d'évolutions rapides, dans l'univers de la tech notamment, l'outil mathématique apparaît (à nouveau) incontournable.

HERVÉ BOGGIO